

# Biographie de Georges Villeneuve

## 1922-2020



Georges Villeneuve, années 1950.  
Source : Société d'histoire et de  
généalogie Maria-Chapdelaine,  
P21 Fonds Georges Villeneuve

Ancien notaire et maire de Mistassini, aussi député libéral et citoyen impliqué, Georges Villeneuve s'est démarqué sur la scène locale et fédérale. La Ville de Dolbeau-Mistassini souligne une carrière politique et notariale des plus notables par une dénomination toponymique lui rendant hommage.

Nommé à l'instar de son père, Georges Villeneuve naît le 20 février 1922 à Saint-Prime. Il est le 10<sup>e</sup> enfant de Georges (père), cultivateur, et de Zélada Tremblay. Il est aussi le 3<sup>e</sup> à porter le prénom (Georges) dans la lignée, comme son père et son grand-père avant lui. Il a 7 sœurs et 3 frères, pour un total de 11 enfants (vivants) dans la famille<sup>1</sup>.

### Les études

Il fait ses études élémentaires à Saint-Prime. Enfant, il s'implique dans les besognes de la ferme familiale, en promenant les vaches laitières, également en accompagnant son père dans ses fonctions de secrétaire-trésorier pour la Fromagerie Perron.

Le jeune Georges quitte le village en 1936, à 14 ans, pour suivre une formation au cours classique du Séminaire de Chicoutimi, puis au Séminaire de Nicolet, surtout grâce à des bourses d'études léguées par son grand-oncle, l'abbé Abraham Villeneuve. Il se spécialise en philosophie et en arts à Nicolet. Ayant envisagé la voie du sacerdoce, il opte finalement pour le notariat. Il entre en faculté de droit de l'Université Laval en septembre 1946 et en ressort diplômé en juillet 1949, prêt à débiter une brillante carrière de notaire.

Durant ses années d'études, Georges fonde un cercle Lacordaire à Nicolet et le Cercle civique Laval à Québec, un regroupement se réunissant pour discuter des enjeux sociaux, économiques et politiques.

Il est aussi nommé délégué de l'Université Laval aux Assises universitaires internationales,

---

<sup>1</sup> L'un des enfants, Roméo, 3<sup>e</sup> enfant du couple, est décédé à 9 mois, en 1910, à Saint-Prime. Le couple aurait donc eu 12 enfants en réalité.

à Plön (Ploen), en Allemagne, durant l'été 1948. Son futur beau-père, Napoléon Guy, lui prête une somme considérable, à l'époque, pour réaliser ce voyage des plus grandioses! Le départ se fait à bord du bateau hollandais *Kota Inten*, avec une liaison Québec-Rotterdam (Hollande), le 29 juin 1948, pour un retour à bord du *Vollendam* à la mi-août. Il y a constaté les effets dévastateurs de la guerre. Ce fut l'occasion pour lui de visiter plusieurs pays de l'Europe.

Un peu avant l'obtention de son diplôme, Georges s'unit à Raymonde Guy, fille de Napoléon Guy et d'Hénédine Paradis de Saint-Prime, laquelle il fréquentait depuis 4 ans. Le couple se marie le 18 septembre 1948 en la chapelle Saint-Louis de la basilique Notre-Dame de Québec. Ils adoptent 3 enfants : Louise, Bruno et Guy Villeneuve.

### **Profession : notaire**

Une fois ses études terminées, Georges Villeneuve exerce la profession de notaire à Mistassini. On exige du notaire une grande discrétion. Gardiens des secrets de leurs voisins et de leurs proches, ils ne peuvent révéler ce qu'on leur confie.

En début de carrière, M<sup>e</sup> Villeneuve demandait deux dollars pour une consultation, un peu plus pour un contrat de vente ou de mariage. Dans son roman *Les Emmurés*, il y note une opinion bien pertinente de Me Errol Lindsay de Roberval qui, en juin 1946, a raconté que « le notariat était une profession où on connaissait bien des consolations parce que près des gens, bien exigeante quant à la qualité du travail à accomplir, mais pas tellement rémunératrice, une profession pour gagner sa vie honorablement, mais non pour s'enrichir<sup>2</sup>. »

C'est après une rencontre bien amicale avec le curé Égide Boivin, le maire Eugène Sasseville et le vicaire Jules Lamy, que le couple Georges et Raymonde décide de s'établir à Mistassini, dans la maison d'Arthur Sasseville, le 26 juillet 1949. De nos jours, il s'agit du 82, avenue Boivin, une artère dont il aurait d'ailleurs suggéré le nom, vers 1950, en l'honneur de son ami, le curé Boivin.

Une quinzaine d'années auparavant, le notaire Thomas Touzin exerçait à Mistassini, mais nul n'avait pris sa place depuis son départ. On a finalement trouvé son remplaçant : M<sup>e</sup> Villeneuve.

La Caisse Populaire de Mistassini, dont le gérant-secrétaire était à l'époque Euchariste Tremblay, devient rapidement l'un de ses plus importants clients. Son travail l'implique dans de nombreux dossiers. Dans ses minutes, on retrouve notamment la vente de l'immeuble de M. Ovila Milot à la Ville de Mistassini, en août 1949, où prend place l'hôtel de ville, aujourd'hui les bureaux de la MRC de Maria-Chapdelaine. Il raconte aussi, dans ses mémoires *Les Emmurés*, qu'il a assisté à l'électrification de la partie rurale de

---

<sup>2</sup> Me Georges Villeneuve. *Les Emmurés*, Éditions Marie M, Mistassini, 1988, p. 280.

Mistassini, encore éclairée à la lampe à l'huile, grâce à la signature de dossiers de servitude avec la Compagnie électrique du Saguenay, à l'hiver 1949-1950.

En avril 1951, le couple trouve résidence au 209, boulevard Saint-Michel, voisin de l'hôtel Bouchard, pour y loger aussi le bureau de notaire.

### **Une place en politique**

Georges Villeneuve s'implique énormément dans la communauté. Il fait notamment partie du Cercle Lacordaire de Mistassini, où il est élu président en 1950, une fonction qu'il occupe pendant deux ans. M. Villeneuve est également directeur de la Chambre de Commerce sénior et échevin au Conseil de Mistassini, de 1953 à 1954. Il délaisse rapidement l'échevinage pour se lancer dans un nouveau projet en politique.

Le 10 août 1953, il devient député libéral pour le comté de Roberval, au niveau fédéral. Grâce à M. Villeneuve, les villes de Dolbeau et de Roberval ont pu ériger un bureau de poste et il a fait en sorte que le courrier soit distribué tous les jours, même dans les rangs les plus éloignés. Il s'est impliqué dans divers autres dossiers, comme l'implantation de la voie ferrée de Chibougamau à Saint-Félicien et la construction d'un pensionnat à Pointe-Bleue. Aux élections de 1957, son parti est défait et il reprend son travail de notaire. Il doit se refaire un nom dans le milieu et une nouvelle clientèle.

### **Engagé dans son milieu**

En 1958, il participe à la fondation de la Chambre de commerce de Mistassini, amenant de ce fait un appui considérable aux commerçants de la ville. Deux ans plus tard, il est nommé à la vice-présidence de la Chambre.

Il est élu maire de la Ville de Mistassini, le 1<sup>er</sup> février 1961. Grâce à la réalisation de sa promesse électorale, le Festival du Bleuét voit le jour l'année même de son élection à la mairie. C'est grâce à son idée, et à l'aide de l'organisateur François Fortin et des Pères trappistes qu'il met sur pied cet événement célébrant le bleuét sauvage, fierté locale. Le Festival se perpétue maintenant depuis plus de 60 ans.

De 1965 à 1968, M<sup>e</sup> Villeneuve prend la présidence du conseil d'administration du Centre hospitalier de Dolbeau. Il demeure maire de la ville de Mistassini pendant 7 ans, soit jusqu'au 4 mars 1968, moment où Philippe Beaudry prend la relève, au cours de son dernier mandat.

Il mène plusieurs projets à bien durant cette période. Il dote la ville d'un système d'aqueduc fonctionnel et d'un meilleur système d'égouts. Son travail permet également l'asphaltage de quelques rues. À ces améliorations, on ajoute la construction d'un mur de pierre faisant face à la Chute-des-Pères, faisant près d'un kilomètre de long, là où la crue des eaux au printemps menace le terrain d'un éboulis. La mise en place de ce mur, dont

le point de départ se trouve au pied du pont, a permis la création du parc de la Chute-des-Pères et du Camping des Chutes à Mistassini.

En sa qualité de maire, Georges Villeneuve assiste à de nombreux événements d'importance pour la communauté de Mistassini, notamment à la première pelletée de terre pour la construction du Motel Chute des Pères, en 1965. Il en est de même pour le Centre culturel du boulevard Panoramique, érigé dans le cadre des fêtes du Centenaire de la Confédération du Canada, cérémonie ayant eu lieu en novembre 1966. Le bâtiment abritait la bibliothèque et le Musée François-Paradis jusqu'en 1980. Le développement même du boulevard Panoramique lui revient.

Plusieurs projets se sont concrétisés, d'autres n'ont jamais vu le jour.

### **Ses mémoires sur papier**

Féru d'histoire et de littérature, Georges Villeneuve nourrissait également ces passions par l'écriture de romans et d'autobiographies. Le premier livre qu'il rédige s'intitule *Les Emmurés, La dynastie des 3 Georges*, une autobiographie historique relatant son enfance, ses études et ses premières années de pratique, de 1922 à 1952. Il publie ce livre avec l'aide des Éditions Marie M, par Marie Brassard, une maison de Dolbeau, en 1988.

Puis, vint *Les Portageurs de la Chamouchouane*, en 1992, publié par Les Presses d'Amérique, une maison d'édition montréalaise. Ce second ouvrage mêle le fictif au réel, racontant une aventure typique du terroir. Le lecteur jeannois peut y reconnaître des événements, des personnages, des anecdotes de l'époque dans cette histoire romancée.

En 1997, il publie *Chape de plomb*, un roman historique, avec les Publications L'Escalier géant de Mistassini, qui fait près de 600 pages. On y suit la vie de Clovis Bégin, fils de colon de Mistassini, un personnage fictif dont la vie se dessine de façon similaire à celle de nos ancêtres.

Jusqu'à la fin de sa vie, M. Villeneuve utilise une machine à dactylo (manuelle, puis électrique) pour rédiger tous ses volumes, incluant son dernier livre. M. Villeneuve a certes eu une vie bien remplie, qu'il a, en 2016, couchée sur papier dans une autobiographie publiée sous le nom *Le Sens d'une vie*.

Des secrétaires l'ont appuyé dans ce travail de rédaction, notamment sa secrétaire juridique, Johanne Bouchard, et plus tard, Francine Allard, animatrice aux Jardins du Monastère et ancienne secrétaire auprès du notaire François Leblanc.

C'est accompagné de son épouse, Raymonde Guy, que Georges vit à la résidence Les Jardins du Monastère pendant plusieurs années, soit de 1996 à 2013. Il perd sa compagne de vie le 21 janvier 2013, alors qu'elle est âgée de 87 ans. Georges passe ses dernières années au CHSLD L'Oasis de Dolbeau-Mistassini, jusqu'à son décès le 17 février 2020, quelques jours avant de célébrer ses 98 ans.

## Références :

Frédérique Fradet. *Entretien avec Francine Allard par téléphone*, Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, Dolbeau-Mistassini, 27 mars 2023.

Frédérique Fradet. *Entretien avec Guy Villeneuve (fils) par téléphone*, Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, Dolbeau-Mistassini, 27 mars 2023.

Georges Villeneuve. *Chape de plomb*, Publications L'Escalier géant, Mistassini, 1997, 582 p.

Georges Villeneuve. *Les Emmurés*, Éditions Marie M, Mistassini, 1988, 397 p.

Georges Villeneuve. *Le Sens d'une vie*, sans éditeur, Dolbeau-Mistassini, 2016, 197 p.

Georges Villeneuve. *Les Portageurs de la Chamouchouane*, Les Presses d'Amérique, Montréal, 1992, 288 p.

Maison funéraire Hébert & Fils. *Avis de décès Georges Villeneuve*, Hébert & Fils, 2020 [En ligne : <https://hebertetfils.com/avis-deces/4057/me-georges-villeneuve>] (Page consultée le 24 mars 2023).

Maison funéraire Hébert & Fils. *Avis de décès Raymonde Guy Villeneuve*, Hébert & Fils, 2013 [En ligne : <https://hebertetfils.com/avis-deces/595/raymonde-guy-villeneuve#:~:text=Le%2021%20janvier%202013%2C%20est,%2C%20demeurant%20%C3%A0%20Dolbeau%2DMistassini>] (Page consultée le 24 mars 2023).

Marie-Ève Sénéchal. *Entrevue avec M. Georges Villeneuve*, Mistassini, 1<sup>er</sup> juin 1993, 18 p. (Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, P34 Fonds Enquêtes orales des aînés).